



Tradition humanitaire
menacée en Suisse (lire article p. 3)

Association Morija Suisse

Route Industrielle 45 - Case postale 73 - 1897 Le Bouveret
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org

Banque Postfinance - Mingerstrasse 20 - 3030 Berne
IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

Association Morija France

BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains
morija.france@morija.org Compte Crédit Agricole :
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Site internet : www.morija.org

Direction Publication : Benjamin Gasse, Jérôme Prekel

Photos couverture : Jérôme Prekel

Photos intérieures : Morija.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :

facebook.com/morija.org
instagram/morija_ong_officiel



Journal gratuit

Abonnement de soutien : CHF 50.- / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient.

Morija affecte en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes. Lorsque les dons reçus couvrent les besoins de l'appel exprimé, ils sont affectés aux besoins les plus urgents.

Parmi les différents modes de soutiens proposés, le virement bancaire est celui qui comprend le moins de frais.

Morija bénéficie de la certification ZEW0 depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.



Nos programmes bénéficient du soutien de la Direction du développement et de la coopération (DDC), Département fédéral des affaires étrangères (DFAE).



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Direction du développement
et de la coopération DDC

ÉDITORIAL



Benjamin Gasse
DIRECTEUR

Les enfants sont l'avenir de notre société. Leur potentiel immense s'associe à une grande vulnérabilité. C'est pourquoi prendre soin et protéger nos enfants devraient être notre priorité. Avec cette sensibilité extraordinaire qui le caractérisait, Nelson Mandela en témoigne lorsqu'il dit : "Il ne peut y avoir de révélation plus profonde de l'âme d'une société que la manière dont elle traite ses enfants."

Des textes fondamentaux tels que la Déclaration des Droits de l'enfant adopté par les Nations Unies en 1959 font écho à ce souci commun de l'humanité, en rappelant que tous les enfants ont droit à une protection spéciale, à l'éducation, à la santé et à une vie sans discrimination. Ou encore qu'ils doivent être protégés contre l'exploitation, les abus et toute forme de négligence. Avec ses contradictions qui la caractérisent, force est de constater que l'humanité ne réussit pas à protéger tous ses enfants et à leur offrir un cadre de vie paisible, sans pauvreté, leur permettant d'exprimer leur potentiel.

A ce jour, environ 333 millions d'enfants vivent dans une extrême pauvreté dans le monde : ils représentent plus de la moitié des personnes touchées par cette situation, tandis qu'ils ne constituent qu'un tiers de la population mondiale. Ces enfants manquent souvent d'accès à des besoins essentiels tels que la nourriture, l'éducation, les soins de santé. Là où Morija intervient, en Afrique subsaharienne, 71 % des enfants vivent dans un grand dénuement, un chiffre en augmentation ces dernières années à cause de facteurs tels que la pandémie de COVID-19, les conflits, et les catastrophes climatiques.

A la création de Morija, l'enfance a été au cœur de notre mission, elle se perpétue aujourd'hui pour à la fois sauver des vies menacées mais également pour leur garantir un avenir meilleur. Dans ce journal qui leur est consacré, Abdoul ou Hortense témoignent de l'impact primordial que notre action, votre engagement, ont eu dans leur parcours de vie. Ces vies sauvées, ces sourires désormais radieux, ou le chemin de l'école retrouvé sont autant de victoires qui nous motivent à poursuivre notre action. Celle-ci est intimement liée à votre persévérance à nous accompagner et à votre générosité. Je vous en suis sincèrement reconnaissant.



RÉFLEXION

« Car un enfant nous est né, un fils nous a été donné, et le gouvernement sera sur son épaule; et on appellera son nom: Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de paix. » (ch. 9, v. 6).

Ces paroles prophétiques, souvent rappelées durant les fêtes de Noël, annonçaient la venue de Jésus, 7 siècles avant sa naissance, dans le livre d' Esaïe, dont l'authenticité est unanimement reconnue par les chercheurs, notamment grâce à la découverte d'une copie intégrale parmi les manuscrits de la Mer Morte.

Dans un autre passage (ch. 7, v. 14), il est même précisé : « Le Seigneur lui-même qui vous donnera un signe : la vierge sera enceinte, elle mettra au monde un fils et l'appellera Emmanuel ».

Cet ouvrage, salué comme un chef d'œuvre littéraire, est l'un de ceux qui annoncent le plus clairement la venue du Fils de Dieu, et

ses souffrances : « Méprisé et délaissé par les hommes, homme de douleur, ... ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ... Blessé à cause de nos transgressions, brisé à cause de nos fautes : la punition qui nous donne la paix est tombée sur lui, et c'est par ses blessures que nous sommes guéris. ... Maltraité, il s'est humilié ... Pareil à un agneau qu'on mène à l'abattoir, à une brebis muette devant ceux qui la tondent, il n'a pas ouvert la bouche. »

Le livre du prophète Esaïe annonce la venue d'un royaume de paix, avec la perspective de la fin de l'injustice et de la guerre. La défaite apparente du Fils de Dieu sur la croix étant le signe d'une victoire complète sur la mort, par celui, plus grand encore, de la résurrection.

NOËL, FÊTE CHRÉTIENNE DE LA NAISSANCE DE JÉSUS



Une tradition humanitaire menacée

Au moment de boucler notre journal du mois de décembre, une information de dernière minute s'est imposée par sa gravité à notre actualité de fin d'année, que nous communiquons à nos lecteurs et notre réseau de soutiens et partenaires.

Depuis quelques mois, une série d'orientations politiques et budgétaires remettent en cause la tradition humanitaire de la Suisse, dans laquelle s'inscrit Morija.

Membre de la plateforme d'ONG Interaction, Morija a pu plaider pour le maintien de cette tradition par l'intermédiaire de **Marc Jost**, Président d'Interaction et par ailleurs député du Canton de Berne au Conseil National. Dans un discours à la tribune, le 4 décembre, il plaide pour un maintien de l'engagement : « *Ce serait un réquisitoire si nous devions poursuivre des politiques d'austérité sur le dos des plus faibles* ».



NE SOMMES-
NOUS PAS
PLUS HUMAINS
QUE ÇA ?

Marc Jost
Président Interaction

Finalement, à l'issue du débat, le Conseil National décide par 102 voix contre 80 de réduire le budget de la coopération de 250 millions de francs pour 2025. « *Ne sommes-nous pas plus humains que ça ?* », réagit Marc Jost. En tant que pays riche et de tradition chrétienne, « *nous avons une responsabilité envers les plus pauvres* ». Nous partageons ce point de vue et cette responsabilité, qui est au cœur de notre mission.

Le soutien de la Confédération est un pilier important des soutiens de Morija : il permet de se projeter de manière durable pour réaliser des projets qui demandent souvent un accompagnement de long terme. Indispensable pour permettre un changement notable et durable auprès des personnes démunies.

Cette décision fragilise notre action et aura inéluctablement un impact sur notre engagement et donc sur les plus démunis.

Plus que jamais la solidarité dépendra donc de la capacité de Morija à mobiliser d'autres soutiens et en particulier ceux de ses donateurs privés, qui constituent le socle de son modèle financier. Car malgré un contexte défavorable, nous avons cette volonté inébranlable de maintenir le cap et de rester au chevet des plus démunis.

Benjamin Gasse, Directeur

HISTORIQUE

Été 2024 : le Conseil des Etats ouvre le débat en proposant des coupes de 2 milliards de francs dans le secteur pour la période 2025-2028.

13 novembre : la commission des finances du National vote pour réduire le budget de la coopération internationale de 250 millions de francs pour le budget 2025, et d'augmenter celui de l'armée de 530 millions de francs. Les deux chambres devront trancher lors de la session d'hiver.

4 décembre : Le Conseil national décide de réduire de 250 millions de francs les fonds alloués à la coopération internationale en 2025.



Les enfants au cœur du programme nutrition

Près de 3'000 enfants bénéficient d'une prise en charge nutritionnelle au sein de nos structures en 2024, tandis que nous enregistrons près de 13'000 pesées de suivi.



AU CREN DE OUAGADOUGOU : UNE LUTTE POUR LA VIE

Ouagadougou, Burkina Faso – Abdoul Kadoul MAIGA, un jeune enfant de la région, issu d'une famille de déplacés internes, a récemment été admis au Centre Nutritionnel pour une malnutrition aiguë sévère (MAS) avec complications.

Son histoire a débuté lors d'une supervision de ANJE, où nous avons rencontré l'enfant et sa grand-mère. Ils s'étaient rendus au Centre de Santé de Polesgo pour un suivi ambulatoire des cas de malnutrition (l'un de nos partenaires dans le cadre du programme TILGRE, qui combine des actions de nutrition, d'accès à l'eau et de développement rural).

Ce jour-là, Kadoul présentait des complications graves liées à la malnutrition : mycose buccale, amaigrissement et faiblesse extrême. Il ne pouvait plus être suivi en ambulatoire, et la décision a été prise de l'hospitaliser. Restait à déterminer s'il serait admis à l'hôpital du district ou au Centre Nutritionnel de Morija

La grand-mère d'Abdoul Kadoul, bien que réticente au départ, a finalement donné son accord pour la prise en charge de son petit-fils. Kadoul a été hospitalisé pendant 37 jours. Sa mère, elle-même malade, n'a pas pu l'accompagner. Les bilans sanguins ont révélé une infection et une anémie, mais grâce à une prise en charge appropriée, qui lui a permis de reprendre du poids assez rapidement : Kadoul

a donc pu guérir de sa malnutrition et des complications associées.

Nous n'avons pas encore vu le sourire d'Abdoul Kadoul depuis sa sortie du centre, mais nous espérons qu'il sera au rendez-vous lors de sa prochaine grande pesée. La grand-mère a été dévouée dans son rôle d'accompagnatrice et a veillé sur lui jusqu'à sa guérison.

Nous saluons le courage de l'enfant et de sa famille dans leur combat pour la vie, et nous continuerons à suivre son parcours avec attention. Le CREN est là pour aider les enfants comme lui à retrouver la santé et le sourire.

Leur rendre la santé, leur rendre le sourire



AU CENTRE MÉDICO-CHIRURGICAL DE KAYA : ENCORE UNE VIE RÉPARÉE

Hortense a 16 ans et elle s'est présentée d'elle-même au CMC pour une consultation. Issue d'une famille pauvre monoparentale, elle souffre d'un handicap invalidant à cause d'une déformation de naissance de sa jambe gauche. Elle pouvait à peine marcher et se déplaçait péniblement.

Bien que sa pathologie soit complexe, et que la famille soit trop pauvre pour faire face aux coûts des soins, elle a été prise en charge par le CMC de Morija à Kaya, grâce au concours de la RBC Kaya et Humanité et Inclusion (HI). Le Docteur Christian Nezien va l'opérer à deux reprises : d'abord en juillet 2023 pour une correction de l'axe du fémur (ostéotomie) associée à un allongement du tendon d'Achille. Puis en mai 2024 pour une opération des pieds, afin de redresser les articulations (triple arthrodèse). Malgré les difficultés, les opérations sont parfaitement réussies. Hor-

tense a assumé courageusement une longue rééducation fonctionnelle avec le service de physiothérapie du Centre. La durée de l'hospitalisation a été d'une année entière, et la patiente marche aujourd'hui sans douleur ... et sans béquilles !

Un nouvel avenir s'ouvre pour Hortense ! Elle a repris sa scola-

rité en classe de 4ème, bien décidée à réussir : elle souhaite poursuivre les études dans le but de devenir médecin pour venir à son tour en aide à d'autres personnes. Une vocation est née.



L'autonomisation des mères améliore la scolarisation des enfants

Grâce au programme Épargner Pour le Changement au Burkina Faso et au Tchad, 5'934 femmes ont plus de facilité à payer les frais de scolarité de leurs enfants.



FORMATIONS PROVIDENTIELLES DANS LA RÉGION DE SAKOULA AU BURKINA FASO

Madame Wampoko Ouedraogo est membre d'un groupe Épargner Pour le Changement près de Songdin, dans la banlieue de Ouagadougou. Elle raconte les changements intervenus dans son quotidien grâce au projet Epargner Pour le Changement : « Je suis très reconnaissante envers Morija pour sa venue et pour ses actions concrètes à Sakoula.

Je suis mariée et mère de 4 enfants. Je suis doloitière de profession, c'est-à-dire que je fabrique et que je vends le dolo, qui est une bière de mil ou de sorgho. Avant mon adhésion au groupe EPC, j'ai connu de grandes difficultés financières malgré mes multiples efforts pour me sortir de cette situation de précarité. C'est en 2021 que j'ai rejoint le groupe EPC de Morija dans mon village.

J'ai réellement et rapidement constaté un véritable changement en moi et dans mon commerce. Grâce aux encouragements que l'animateur ne cesse de nous donner sur la création et le renforcement des Activités Génératrices de Revenus, j'ai osé me lancer et contracté mon premier prêt de 50'000 FCFA (CHF 71.- / 76€) pour amé-

liorer la qualité, et la quantité du dolo que je produisais. Au bout de trois mois d'activité qui est la durée maximale du prêt, j'ai pu rembourser les 50'000 FCFA sans difficulté et même avoir un bénéfice de plus de 50'000 FCFA.

Aujourd'hui, je suis devenue une référence en matière de bière locale dans mon village. Je suis devenue indépendante financièrement et je suis maintenant une ressource sur laquelle le foyer peut compter : je participe aux dépenses de la famille, à la scolarisation des enfants. Mon mari me consulte désormais dans la prise de certaines décisions, chose qui était impossible dans le passé.

Cette année 2024, grâce au groupe EPC, j'ai pu acheter un vélo de 40'000 FCFA (CHF 57.- / 61 €) pour mon enfant élève en de 4^{ème} et aussi acheter deux grosses marmites pour renforcer la préparation du dolo.

Je suis très comblée par l'accompagnement du projet MORIJA, comme de nombreuses femmes de nos groupes qui ont retrouvé la dignité et le respect dans leur foyer, mais aussi dans le village en général.

Que Dieu vous bénisse davantage ! ».



Les élèves enthousiastes dans les écoles Arc-en-Ciel

Le programme des écoles Arc-en-Ciel englobe aujourd'hui 4 établissements scolaires : au Burkina Faso à Yagma et Wendbenedo et au Tchad avec les écoles *Espoir* et *Roi Salomon*, englobant plus de 7'000 élèves.

L'impact de ce programme sur la scolarité des enfants est important, puisque les établissements aidés en zones rurales sont le plus souvent dans un grand dénuement : sans infrastructures, avec très peu de matériels éducatifs. Dans le cas de la dernière école aidée (Roi Salomon, dans le sud du Tchad), nous avons construit en 2024 une cantine et un château d'eau et mis en place un point d'eau et un petit jardin maraîcher. Dans cet environnement transformé, les élèves ont expérimenté une nouveauté indispensable : une visite médicale pour tous les élèves, qui permet de faire le point sur l'état de santé des enfants et de détecter les pathologies communes, pour leur apporter les soins nécessaires.

SOUTIEN DES ÉLÈVES SUISSES

En cette fin d'année, les besoins de réparation des bâtiments existants nécessitent de nouveaux investissements, qui vont pouvoir être faits grâce au concours des élèves du **CO de Collombey-Muraz**, qui se sont engagés en cette fin d'année (du 25 novembre au 9 décembre) pour une opération **Chocolats Solidaires** en fa-

veur de l'école Roi Salomon. Le but est de pouvoir améliorer sensiblement les conditions de scolarité, et fournir du matériel scolaire indispensable (chaises, tables, tableaux, cahiers, craies, etc).

Ce partenariat contribue à l'information des élèves suisses par leur sensibilisation aux conditions de scolarité des élèves tchadiens. Les élèves étaient surpris (on les comprend) de voir des enfants suivre leurs cours sous paillote ; ils se sont interrogés sur les causes des inégalités dans le monde et ont mieux compris l'importance de la coopération au développement.



Pour un Noël solidaire



AVEC
CHF **30.- / 32 €**

un enfant bénéficie chaque jour d'un repas durant une année, lui permettant de suivre les cours dans de bonnes conditions.

AVEC
CHF **300.- / 318 €**

vous financez une visite médicale pour une classe de 30 élèves, qui permettra de détecter les pathologies non soignées.

AVEC
CHF **600.- / 636 €**

une école est équipée d'un lampadaire photovoltaïque extérieur pour éclairer sa cour.

morija
DEPUIS 1979



Votre don en
bonnes mains